Lamartine, *Le Lac, lecture analytique*

Comment ce poème allie-t-il l'évocation de la fuite du temps et le sentiment amoureux ?

Introduction
- Lamartine (1790-1869), poète romantique, auteur des *Méditations poétiques :*recueil de 24 poèmes, publié en 1820. Ce recueil peut être considéré comme le manifeste de la poésie romantique : Lamartine y évoque ses sentiments, ses impressions et la nature y est fort présente.
- Dans *"Le Lac",* Lamartine se souvient de la femme aimée Julie Charles (Elvire) : c'est un poème sur le souvenir du bonheur passé et sur la fuite inexorable du temps. Il est composé de seize quatrains composés soit de trois alexandrins et un hexasyllabe, soit d'alternance alexandrin-hexasyllabe.
- Il aborde différents thèmes: plainte du poète sur le temps qui passe dans la première strophe et dans les strophes 10 à 12, évocation d'un soir passé et heureux dans les strophes 2 à 9 , appel à la nature dans les strophes 13 à 16.
Reprise de la question et annonce du plan : l'expression obsessionnelle du temps ; le rôle du temps ; le rôle de la nature

I – L'expression obsessionnelle du temps
Le temps omniprésent dans le poème :
<u>a) les indications temporelles très nombreuses</u>
- adverbes de temps : "toujours" v. 1 , "à peine" v. 5, "jamais" v. 42 , "tout à coup" v.17, "encore" v. 29
- les noms évoquant le temps : "nuit" v. 2, 31, 32, 51 ; "jour" v.4, 24, 27, 40, 46 ; "année" v. 5 ; "aurore" v. 31 ; "soir" v. 13 ; "heures" v. 21, 33 ; "moments" v. 29, 37 ; "éternité" v. 45
- les adjectifs qui accompagnent certains noms : "éternelle v.2, "fugitive" v. 33 etc...
- métaphore : "océan des âges" v. 2
  ⇨ des expressions qui mettent en opposition la permanence du temps et le caractère éphémère de l'homme et donc de ses états d'âme

<u>b) l'alternance des temps verbaux :</u>
- le présent :
  moment de l'écriture : v. 7, 25, 27, 30, 35, 46, 50, 57, 61
  moment de la scène revécue : v. 29, 30, 31
  présent de l'impératif et du subjonctif : v. , , , .

- le passé : l'expérience vécue : strophes 3 et 4.
  Imparfait : durée des actions "nous voguions" v.13 ; "on n'entendait" v.14 ; "frappaient" v. 15.
  Passé simple : caractère soudain d'une action "frappèrent" v. 18 ; "laissa" v. 20
  ⇨ deux moments importants : le souvenir d'un moment passé / la mélancolie du présent
  ⇨
<u>c) les images du temps</u>
- la personnification :
  deux apostrophes au temps "Ô temps" v. , : interlocuteur du poète, divinité qu'il invoque.
  Verbes d'action : "suspends" v. 21, "échappe", "fuit" v. 30, "coule" v.36, "efface" v. 43
- métaphore de la première strophe :…….. l'immensité du temps et la faiblesse de l'être humain
➜ une prière au temps : l'homme est impuissant face au caractère inexorable de la fuite du temps.

II - Le rôle du temps
<u>a) son pouvoir</u>
- de nombreuses invocations : « Ô temps » v. 21, « Éternité, néant, sombres abîmes » v. 45 : le temps, maître tout puissant capable de donner et d'ôter : antithèse : "donna" / "efface" v. 43 ,
- caractère inéluctable :
  présent d'intemporalité : …….v. 36
  métaphore de la première strophe :…….
  discours d'Elvire : ……..

<u>b) la fragilité humaine</u>
- une constatation amère : première strophe ➜ insistance sur l'aspect éternel de temps en opposition à l'incapacité de l'homme
- supplication :
  impératifs, invocations multiples……
  locution adverbiale « en vain » v. 29
- interrogation adressées au temps v. 41, 44
  ⇨ devant ce caractère implacable du temps, le poète s'adresse à la nature

III – Le rôle de la nature
<u>a) le lac, cadre d'un bonheur passé</u>
- termes affectifs désignant la nature : « flots chéris » v. 6, « flots harmonieux » v.16.
- image de la permanence : les trois dernières strophes : …….. v. ; ……

……. V. ;…… v. ; …….. v.

<u>b) le lac et la nature : gardiens du souvenir</u>
- éternité des éléments naturels : ……..v. 50
- persistance du souvenir :
    anaphore de « qu'il soit» v.
    Souvenir étroitement lié au décor : énumération des éléments de la nature : ……
    …… ……., chiasme : ……

c) <u>nature et permanence de l'amour intimement liés</u> : dernier vers
- ⇨ la nature apparaît alors comme la seule consolation du poète et comme le garant de la permanence de l'amour

Conclusion
- un poème lyrique et romantique
- une élégie
- mais l'amour vainqueur
- un thème constamment renouvelé : celui de la fuite du temps, motif récurrent en poésie que l'on retrouve dans le poème d'Apollinaire : « Le pont Mirabeau »